

Jover, la vague

du succès

Victime à 19 ans d'un grave accident dans les eaux de l'Atlantique, Sébastien Jover a trouvé la force de se relever. Il est l'un des principaux artisans de la montée de l'US Yport en Pro A.

C'était une belle journée entre copains au bord de l'océan. A Biscarosse, un spot prisé des surfeurs. Des vagues énormes. Sébastien Jover s'en alla piquer une tête avec l'insouciance de ses dix-neuf ans. Il faillit ne jamais s'en relever. « J'ai plongé dans une vague et je me suis fait « scratcher » par les rouleaux ». Le coup du lapin. En sortant de l'eau, la douleur le tenaille. Il se dit que c'est « normal ». Il attendra trois jours avant de consulter un chirurgien. « Quand il m'a vu, il était sur le c... Il m'a demandé si j'étais venu en hélicoptère. Je lui ai dit non, en conduisant ma voiture. Il n'en revenait pas que je puisse encore tenir debout. » Fracture des vertèbres cervicales. « J'avais des morceaux éparpillés un peu partout. Je suis vraiment passé tout près de la correctionnelle. » Avant l'opération, les médecins lui donnent une chance sur deux de pouvoir remarcher. Quant à rejouer un jour au « ping »...

N° 23 français à l'époque, pensionnaire de Pro A à Cestas près de Bordeaux, sa ville natale, « Seb » croit sa carrière brisée à tout jamais. Il reste six mois alité, deux ans sans toucher une raquette. La rééducation est longue, douloureuse, mais le miracle se produit. « Parmi tous ceux qui étaient allongés avec moi dans



Sébastien Jover ne regrette pas d'avoir posé ses valises sur les falaises d'Yport. Deux ans après avoir quitté Nevers, il retrouvera la Pro A la saison prochaine (photo PQR/ La République du centre/Pascal Proust)

le même service, je suis peut-être le seul aujourd'hui à marcher. »

« Quand le score devient serré, je suis le plus fort moralement »

Jover se remet à table. Au CAM (Club athlétique municipal) Bordeaux, en Pro B. « La reprise a été difficile. Je perdais contre des mecs que j'aurais nettement dominés avant mon accident. Je me posais plein de questions. Mon niveau de jeu était psychia-

trique (sic). » Mais le moral est bon, excellent même. Tellement heureux de tenir sur ses deux jambes, de pouvoir continuer à vivre comme avant. A vivre de sa passion. « Quand il vous arrive un truc pareil, vous prenez beaucoup de recul et vous vous contentez de pas grand-chose. Je me suis endurci. Cet épisode de ma vie me rend service aujourd'hui. Dans un match, quand le score devient serré, je suis le plus fort moralement parce que je relativise plein de choses. Pour moi, le « ping », c'est de la m... Je schématise un peu, mais dans l'esprit, c'est ça. » Parce que dans

son malheur, il mesure parfaitement sa chance.

Sa carrière explose. A Nevers, il décroche trois titres de champion de France de Pro A et dispute trois finales de Coupe d'Europe, mais sans pouvoir en gagner une. Après le dépôt de bilan du club de la Nièvre, Jover rebondit à Yport, alors en N1. Deux accessions plus tard, le triple champion de France 2006 humera de nouveau le parfum de l'élite la saison prochaine. Un nouveau plongeon... vers la réussite, cette fois.

Grandguillot : « Une notoriété supplémentaire »

Francis Grandguillot, le maire d'Yport, attend de la montée des pongistes en Pro A de belles retombées pour son village.

Quel impact la montée de l'US Yport en Pro A peut-elle avoir sur votre commune ?

Francis Grandguillot : « C'est une notoriété supplémentaire pour notre village. On a une réputation de petite station balnéaire, une réputation culturelle, avec notamment la fête de la peinture au mois d'août, et maintenant une réputation sportive. Situer notre petit village de 1.000 habitants à l'échelle de notre grand pays, c'est difficile. Nous sommes obligés de nous associer aux deux communes voisines que sont Fécamp et Etretat. Nous avons besoin d'une identification

à laquelle notre équipe de tennis de table peut contribuer. »

La soutiendrez-vous davantage, financièrement parlant ?

« Nous donnons au club 40.000 € de subvention annuelle, plus la mise à disposition de la salle et tous les frais de fonctionnement qui en découlent. C'est une somme très importante que nous serions dans l'incapacité de verser sans les fonds privés émanant des ressources du casino. Mes prédécesseurs ont affiché depuis longtemps leur volonté d'encourager le développement du tennis de table à Yport. J'ai pris le relais, même si cela ne fait pas l'unanimité au conseil. Mais il y a une majorité qui se dégage pour soutenir le club, qui a une aura conséquente. Car, au-delà

de l'équipe professionnelle, notre vitrine, le club compte plus de cent licenciés. Dans le cadre d'une convention signée avec le club et l'éducation nationale, nous encourageons aussi la pratique du tennis de table dans notre école primaire. Quand un sport fédère autant de jeunes, on se doit de le soutenir. »

N'est-ce pas au détriment d'autres activités ?

« En dehors du tennis de table, nous n'avons que deux autres clubs à Yport, l'un de foot, l'autre de tennis. Avec eux, pas de souci, ils savent très bien qu'ils ne jouent pas dans la même cour. En revanche, avec certaines associations, qu'elles soient de loisirs ou culturelles, il y a parfois un peu de jalousie. Mais puis-

qu'on a de l'argent, on ne va pas jouer à l'écurie, tout en essayant, bien sûr, de satisfaire le plus grand nombre. »

PROPOS RECUEILLIS PAR F. M.



Francis Grandguillot, le maire d'Yport, croit dans les vertus du club de tennis de table

LA FÊTE POUR FINIR

en Pro A depuis deux journées, l'US Yport boucle sa saison ce soir à la salle Mutel face à Argentan.

Un dernier rendez-vous dénué d'enjeu, ou presque. Il reste en effet une toute petite chance aux Yportais d'être sacrés champions de France de Pro B. Il faudrait pour cela qu'ils s'imposent face à leurs

« voisins » bas-normands et que, dans le même temps, La Romagne s'incline chez lui contre Villeneuve-sur-Lot, une hypothèse qui paraît tout de même bien

improbable. « On n'a pratiquement aucun espoir pour le titre, reconnaît volontiers le président Daniel Poret. On a loupé le coche en faisant 3-3 chez nous contre La Romagne alors qu'on menait 2-0. Mais on n'a aucun regret. Le principal, c'est la montée. »

Battue à l'aller dans l'Orne (4-1), sa seule défaite concédée cette saison en championnat, l'US Yport aura surtout à cœur de remettre les pendules à l'heure. Pour que la fête soit totale.

LE POINT

Dernière journée

Yport - Argentan ;
Nice - Nantes ;
Saint-Maur -
Montpellier ; Tours
- Beauchamp ;
La Romagne -
Villeneuve-sur-Lot.

Classement

1. La Romagne 46 pts, 2. Yport 44, 3. Montpellier 39, 4. Argentan 39, 5. Beauchamp 38, 6. Villeneuve-sur-Lot 30, 7. Nantes 30, 8. Saint-Maur 29, 9. Nice 26, 10. Tours 19